

Dr Dave Mathewson, Apocalypse, Conférence 8, Apocalypse 4 et 5

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session 8, Apocalypse 4 et 5, une introduction.

Avec les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse, nous arrivons à une section dont le caractère est en quelque sorte différent, comme nous l'avons déjà fait allusion à plusieurs reprises dans les chapitres 2 et 3. Les chapitres 2 et 3 sont en quelque sorte une description plus simple utilisant beaucoup d'images. encore, mais une description ou une évaluation simple de la situation de sept églises historiques.

Maintenant, à partir du chapitre 4, nous arrivons à une sorte de section apocalyptique du livre. C'est la vision proprement dite. Nous avons eu une vision inaugurale au chapitre 1, mais maintenant, à partir du chapitre 4, le chapitre 4 commence un Jean qui s'étendra jusqu'à la fin du livre, au moins pendant certaines parties du chapitre 22.

Certains ont qualifié les chapitres 4 et 5 de sorte de point d'appui du livre ou de centre théologique du livre. Il y a probablement une part de vérité là-dedans. En particulier, les chapitres 4 et 5 ont inspiré d'innombrables hymnes et chants de l'Église.

Vous n'avez pas besoin de réfléchir très fort pour vous rappeler des hymnes comme Saint, Saint, Saint, Seigneur Dieu Tout-Puissant, ou digne est l'agneau qui a été immolé, ou le couronner de nombreuses couronnes, l'agneau sur son trône, écoutez comment les hymnes célestes tambour, etc., etc. Vous pouvez penser à d'autres chants qui ont été verbalement inspirés par les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse. Ce que je veux faire avant d'examiner les chapitres 4 et 5, et j'espère qu'à mesure que nous progressons dans l'étude de ces deux chapitres, nous verrons pourquoi ils vont ensemble. Les chapitres 4 et 5 ne devraient probablement pas du tout être traités comme deux chapitres distincts.

Les chapitres 4 et 5 constituent une pièce visionnaire au sein du récit, une section. Mais permettez-moi de faire quelques premiers commentaires sur la fonction globale, le contenu global et une orientation générale vers les chapitres 4 et 5 de l'Apocalypse. Littéralement, le premier point que je veux faire valoir est que, d'un point de vue littéraire, les chapitres 4 et 5 fournissent en quelque sorte le réglage ou préparation pour le reste de la vision. C'est dans les chapitres 6 à 22.

C'est tout ce qui se passe dans les chapitres 6 à 22, qui découlent et découlent de cette section visionnaire. Toutes les bénédictions du salut décrites dans le reste de

l'Apocalypse résultent de cette section. Tous les jugements que nous lisons dans les chapitres 6 à 19, en commençant par le chapitre 6 et les sept sceaux, tous ces jugements sont issus des chapitres 4 et 5. De plus, une autre façon de voir les choses est à la lumière de cela, à mesure que les choses évoluent. assez intense dans le reste du livre, car nous voyons le jugement de Dieu se déverser, car nous voyons parfois les choses devenir un peu chaotiques, par exemple, un peu comme être assis dans un avion plein de turbulences et toutes sortes de turbulences se produisent et se faire jeter.

Apocalypse 4 et 5 nous rappellent que dans la cabine de pilotage, pour ainsi dire, dans la salle du trône, Dieu est assis sur son trône et qu'il contrôle tout ce qui se passe dans les chapitres 6 à 19. Rien ne se produit sans sa vigilance. œil. Cela signifie donc que nous ne pouvons pas lire l'Apocalypse en termes d'un certain dualisme entre le bien et le mal, comme s'il existait un conflit dualiste entre les puissances du bien et les puissances du mal, dont l'issue est incertaine jusqu'à ce qu'elle soit résolue à la fin. .

Les chapitres 4 et 5 nous rappellent au début qu'il n'y a pas de dualisme entre le bien et le mal, mais que le point de départ est Dieu souverainement assis sur son trône, qui est souverain sur toutes les affaires et événements qui se déroulent dans le monde. Deuxièmement, Apocalypse 4 et 5 fonctionnent et préparent les chapitres 6 à 22 d'une autre manière. En 4 et 5, nous trouvons cette vision du ciel tout entier adorant Dieu assis sur son trône.

Le ciel est décrit dans les chapitres 4 et 5. Et encore une fois, pour revenir un peu en arrière, lorsque vous lisez les chapitres 4 et 5, l'emplacement est clairement dans les cieux. Et nous allons voir dans le reste de l'Apocalypse que Jean le fera. Le reste de l'Apocalypse démontrera que la perspective de Jean oscille entre le ciel et la terre. Les chapitres 4 et 5 commencent avec Jean au ciel, où tout le ciel reconnaît la souveraineté de Dieu.

Le ciel est un endroit où tout le ciel s'incline et adore Dieu, reconnaissant sa souveraineté. Le problème est que la Terre ne le fait pas. La terre conteste la souveraineté de Dieu.

La terre refuse de reconnaître la souveraineté de Dieu, en particulier l'Empire romain. Au lieu de cela, Rome revendique sa propre souveraineté et refuse, rejette et même se rebelle et conteste la souveraineté absolue de Dieu, qui est reconnue au ciel. Le paradis est donc un lieu qui reconnaît la souveraineté de Dieu et adore Dieu.

La Terre est un endroit qui ne le fait pas, en particulier dans les empires et les royaumes comme Rome. Ainsi, la question soulevée par les chapitres 4 et 5 du livre est de savoir comment la souveraineté de Dieu, qui est complètement reconnue au ciel, comment sera-t-elle finalement reconnue sur terre ? Comment l'adoration de

Dieu par Dieu a-t-elle lieu au ciel, et comment cela aura-t-il lieu sur terre ? Sur une terre qui refuse de le reconnaître, une terre qui le conteste. Le reste de l'Apocalypse 6 à 22 est la réponse à cette question.

Les chapitres 6 à 22 décrivent comment la scène céleste des chapitres 4 et 5 se déroule finalement sur terre. Cela se déroule à travers une série de jugements qui mènent finalement aux chapitres 21 et 22, dans lesquels un nouveau ciel et une nouvelle terre, sur une nouvelle création, toute la terre reconnaît enfin la souveraineté de Dieu. Et des gens de toutes tribus, langues, nations et langues émergent finalement comme adorant Dieu sur son trône.

Ainsi, dans la situation des chapitres 4 et 5, enfin, dans une nouvelle création, dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre, la souveraineté de Dieu qui est reconnue au ciel est finalement reconnue sur terre. Une terre qui, à l'heure actuelle, la conteste, la refuse et se rebelle contre elle. Dans un sens, dans les chapitres 4 à 22 de l'Apocalypse, je dois cette intuition à Richard Bauckham, mais je suis convaincu qu'il a raison.

Dans un sens, Apocalypse 4 à 22 pourrait être vu comme une extension d'une partie de la prière du Seigneur dans Matthieu chapitre 6, où Jésus dit à ses disciples : « Priez, notre Père qui est aux cieux, que ton nom soit creux, que ton règne vienne, toi ». cela se fera sur la terre comme au ciel. Ainsi, le ciel est un lieu où le nom de Dieu est creusé dans l'adoration. Le ciel est un lieu où le royaume de Dieu, où la volonté de Dieu se réalise, mais cela n'a pas encore été reconnu sur terre.

Le nom de Dieu n'a pas encore été creusé sur terre. La volonté de Dieu et le Royaume de Dieu doivent encore être complètement accomplis sur terre. Cela fait partie de la prière du Seigneur.

Dans un sens, l'Apocalypse est une expression de la manière dont cela va se produire et de la manière dont la prière du Seigneur sera finalement mise en œuvre. Troisièmement, les chapitres 4 et 5 nous rappellent que l'Apocalypse est aussi avant tout un livre sur l'adoration et non encore sur la fin des temps. Je l'ai dit à plusieurs reprises, mais je ne saurais trop insister là-dessus.

Oui, l'Apocalypse fait référence à la fin des temps, mais pas dans le but de nous donner un aperçu privilégié de ce qui va se passer dans le futur ou de nous donner des informations qui satisfont notre curiosité et nous permettent de construire des chronologies, des graphiques et des choses comme ça. Essentiellement, l'Apocalypse est un livre sur l'adoration. Les chapitres 4 et 5 nous rappellent encore une fois qu'ils soulèvent la question : qui est vraiment digne de notre adoration ? Qui est digne de notre allégeance ? Est-ce Rome ? Pour les chrétiens du premier siècle, était-ce Rome et l'empereur qui revendiquaient allégeance et vénéraient comme ceux qui apportaient la paix, la stabilité, la prospérité et la bénédiction au monde entier ?

Apocalypse 4 et 5 nous rappellent d'emblée que l'une des questions avec lesquelles l'Apocalypse sera confrontée et avec laquelle le peuple de Dieu devra lutter est de savoir qui est vraiment digne de notre adoration. Qui est digne de notre allégeance ? Aucun autre être humain, aucun autre peuple, aucune autre nation, aucune autre entité n'est digne de notre adoration, seulement Dieu et l'Agneau.

Adorer autre chose n'est rien de moins que de l'idolâtrie. Apocalypse 4 et 5 nous donnent un aperçu de la vraie réalité selon laquelle seuls Dieu et l'Agneau, assis sur le trône, sont souverains sur toutes choses ; seulement ils sont dignes de notre culte. Le numéro 4, et lié au troisième, est Apocalypse 4 et 5. Nous avons déjà vu cela se produire dans le chapitre 1, mais maintenant nous le voyons encore plus dans 4 et 5. Les chapitres 4 et 5 sont une contre-réclamation directe à la revendications de l'Empire romain.

Chapitres 4 et 5, car il présente Dieu comme assis sur son trône, digne d'adoration, ainsi que toute la création, reconnaissant sa souveraineté, ainsi que l'Agneau. Les chapitres 4 et 5 entrent en conflit avec les affirmations de Rome. Je l'ai déjà mentionné auparavant, mais cela mérite d'être répété car j'entends cela si souvent.

Beaucoup sont encore convaincus que l'Apocalypse a été écrite dans un langage symbolique afin d'éviter que son message ne soit caché s'il tombait entre de mauvaises mains. Si cela avait été trop visible et manifeste, cela aurait pu entraîner encore plus de persécutions contre les chrétiens. Cependant, je ne peux pas imaginer qu'un empereur romain lise les chapitres 4 et 5 et ne soit pas bouleversé parce que son règne, son trône et ses propres revendications étaient contestés.

Vous ne pouvez pas avoir deux trônes. Vous ne pouvez pas avoir Dieu et l'Agneau sur leur trône, souverains de toutes choses, ainsi que César. Ça ne marche pas.

Ainsi, Apocalypse 4 et 5 entrent en conflit et mettent l'Apocalypse en conflit ouvert et direct avec les revendications de l'Empire romain. Numéro 5. Apocalypse 4 et 5 se composent de deux scènes distinctes, mais elles sont continues. Ils ont tous deux le même décor, la salle du trône de Dieu, et le trône est en quelque sorte le point central autour duquel tournent les deux scènes.

Au chapitre 4, Dieu est assis sur son trône et il est vénéré en tant que créateur de l'univers. Au chapitre 5, nous trouvons un Agneau qui descende un rouleau et qui finit également sur le trône de Dieu et qui est adoré par tout le ciel. Ainsi, les chapitres 4 et 5 sont à nouveau une vision continue, deux scènes, mais faisant partie d'une seule vision et ayant le même décor, qui est la salle du trône céleste.

Cela dit, pour présenter cette section et nous orienter vers les chapitres 4 et 5, ce que je veux faire, c'est examiner chacun des chapitres et considérer leurs fonctions principales, examiner certains détails, et se concentrent également sur l'Ancien

Testament, en particulier sur l'utilisation de l'Ancien Testament qui se cache derrière de nombreuses images. Alors que nous commençons le chapitre 4, un autre point à souligner en guise d'introduction aux chapitres 4 à 22, donc, en ne nous concentrant pas uniquement sur les chapitres 4 et 5, mais sur les chapitres 4 à 22. Le chapitre 4 commence la section visionnaire de l'Apocalypse.

Il y a eu de nombreuses tentatives pour essayer de catégoriser et de systématiser différentes manières d'aborder les chapitres 4 à 22. La méthode la plus populaire qui a émergé a été de catégoriser tout au long de l'histoire de l'Église. En regardant la façon dont les chrétiens tout au long de l'histoire de l'Église ont interprété l'Apocalypse, nous la catégorisons selon un certain nombre d'étiquettes. Pratiquement tous les commentaires que j'ai recueillis et lus utilisent ces étiquettes, et je ne voudrais certainement pas dire qu'ils sont inutiles ou inexacts ou quoi que ce soit du genre, mais je veux juste parler un peu de la façon dont nous abordons la période 4 à 22. .

Les érudits et les commentateurs de l'Apocalypse, encore une fois, vous pouvez choisir presque n'importe qui et lire l'introduction, et vous serez présenté à ces différentes catégories comme moyens d'approcher et d'interpréter Apocalypse 4 à 22. L'hypothèse est que presque toutes les approches peuvent être placées dans une ou plusieurs de ces catégories. Par exemple, les commentaires sont convaincus que de nombreuses approches d'interprétation de l'Apocalypse 4 à 22 peuvent être étiquetées avec ce que l'on appelle l'approche préteriste.

L'approche préteriste dit essentiellement l'intégralité de l'Apocalypse 4 à 22, ou la majeure partie se réfère uniquement au premier siècle. Autrement dit, c'est simplement un commentaire sur ce qui se passe au premier siècle. C'est une manière courante de décrire les événements d'Apocalypse 4 à 22.

C'est parce que 4 à 22 ne décrivent que ce qui se passait au premier siècle. C'est ce qu'on appelle l'approche préteriste. Une autre approche est appelée l'approche historique.

Fait intéressant, je ne trouve plus cette approche beaucoup décrite, et vous comprendrez pourquoi en la décrivant. L'approche historique est fondamentalement similaire à l'un des points de vue des sept églises que nous avons examinées. Nous avons parlé d'une opinion populaire qui ne semble plus être très populaire aujourd'hui, mais une opinion populaire dans le passé était que les sept églises prédisaient sept périodes de l'histoire de l'église.

Certains lisent Apocalypse 4 à 22 comme prédisant en fait des périodes de l'histoire de l'Église menant aux temps modernes. Évidemment, le problème, c'est qu'à mesure que l'histoire avance et change, cela doit sans cesse être révisé. En fait, la difficulté aussi est que vous pouvez souvent trouver des sections de tous les

chapitres 4 à 22 qui pourraient correspondre à presque toutes les périodes de l'histoire de l'Église.

Donc, pour cette raison, la vision historique selon laquelle l'Apocalypse est en quelque sorte une prévision de l'histoire de l'Église commençant au premier siècle, menant jusqu'à nos jours, et culminant finalement avec la seconde venue du Christ, je ne trouve pas de version populaire. voir plus. Une troisième vision est connue sous le nom de vision idéaliste. Le point de vue idéaliste dit que l'Apocalypse ne fait pas vraiment référence à des événements spécifiques du premier siècle ou de l'histoire de l'Église, mais qu'elle devrait plutôt être comprise davantage comme une représentation symbolique de la bataille entre Dieu et Satan ou entre le bien et le mal.

Et donc, toutes les images et symboles de l'Apocalypse doivent en quelque sorte être considérés comme transtemporels. Oui, ils s'appliquent au premier siècle, mais ils peuvent s'appliquer à n'importe quel siècle dans la mesure où ils décrivent les images des chapitres 4 à 22 de l'Apocalypse comme une manière symbolique de décrire la lutte entre l'Église et Satan, entre Dieu et Satan, tout au long de l'Église. histoire, menant à la seconde venue du Christ. Ainsi, les images transcendent uniquement le premier siècle, mais ce sont des symboles généraux, juste une représentation symbolique de la bataille entre Dieu et le mal, dont finalement Dieu est victorieux à la fin, et qui ne doivent pas être limités à un seul événement ou à une seule personne. ou une période de temps.

Le point de vue final est connu sous le nom de point de vue préteriste. Une dernière vision est connue sous le nom de vision futuriste. Autrement dit, la plupart, sinon la totalité, des étapes 4 à 22 n'ont pas encore eu lieu.

Cela n'est pas encore arrivé. Il s'agit uniquement de l'avenir, et l'Église attend toujours avec impatience les chapitres 4 à 22. Maintenant, vous remarquerez que j'ai peu parlé de cette approche au début, et c'est parce que même si cette approche a une certaine valeur pour nous aider à Si nous voyons la façon dont l'Église a interprété les choses et nous aide à attirer notre attention sur la manière dont nous pourrions comprendre Apocalypse 4 à 22, elle est beaucoup trop limitée car elle se concentre uniquement sur une compréhension temporelle comme si c'était la caractéristique et la classification la plus importante pour la façon dont nous interpréter l'Apocalypse.

Nous allons voir que l'Apocalypse ne se concentre pas sur le moment où ces événements se produisent. En fait, je pense que certains chrétiens ou certains interprètes de l'Apocalypse sont obsédés par la place temporelle de ces événements dans l'une de ces catégories. Au lieu de cela, nous allons nous concentrer uniquement sur ce que semble dire le texte ? Et comment fonctionnent ces visions ? Que disent-ils aux chrétiens ? Comment les chrétiens du premier siècle d'Asie

Mineure auraient-ils compris cela ? Donc probablement, comme nous l'avons déjà laissé entendre, nos interprétations vont probablement parfois s'adapter à deux ou trois de ces approches.

Et il est probablement inutile d'essayer de classer l'Apocalypse dans un seul d'entre eux. Mais encore une fois, suggérer qu'il s'agit là des catégories les plus importantes restreint l'Apocalypse aux caractéristiques les plus importantes. Quand ces événements se produisent-ils temporellement ? Ainsi, comme je l'ai dit, nous concentrerons davantage notre attention sur la façon dont nous comprenons le fonctionnement de ces textes dans leur contexte littéraire. Comment auraient-ils abordé la situation des sept églises ? Donc, chapitre quatre, chapitre quatre de l'Apocalypse, ce que je veux faire, c'est surtout quatre cinq, je veux passer du temps à lire les chapitres quatre et cinq. Encore une fois, je veux que vous entendiez le texte.

Je veux que, d'une certaine manière, comme John l'a fait, et comme il le souhaitait probablement à ses lecteurs, que vous puissiez, d'une certaine manière, visualiser ce qui se passe avant d'essayer de parler de certains détails. Parce que nous ne voulons pas simplement disséquer ce texte et examiner les détails au microscope, de peur de perdre la force de la vision et de la voir, les images et leur beauté défilent, encore une fois, sous nos yeux et nous aident à je ressens en quelque sorte l'effet de la vision. Ainsi, le chapitre quatre commence en quelque sorte par la vision proprement dite.

Après cela, j'ai regardé, et là, devant moi, il y avait une porte ouverte dans le ciel. Et la voix que j'avais entendue pour la première fois me parler, comme une trompette, dit : viens ici, et je te montrerai ce qui doit arriver après cela. Immédiatement, j'étais dans l'esprit, et là, devant moi, il y avait un trône au ciel avec quelqu'un assis dessus.

Et celui qui était assis là avait l'apparence de Jasper et Carnelian. Un arc-en-ciel ressemblant à une émeraude entourait le trône. Autour du trône se trouvaient 24 autres trônes, sur lesquels étaient assis 24 anciens.

Ils étaient vêtus de blanc et avaient des couronnes d'or sur la tête. Du trône sortaient des éclairs, des grondements et des coups de tonnerre. Devant le trône brillaient sept lampes.

C'étaient les sept esprits de Dieu. Et devant le trône, il y en avait quelqu'un qui ressemblait, ou il y avait, à ce qui ressemblait à une mer de verre, claire comme du cristal. Au centre du trône se trouvaient quatre êtres vivants, et ils étaient couverts d'yeux devant et derrière.

La première créature vivante ressemblait à un lion. Le second était comme un bœuf. Le troisième avait un visage semblable à celui d'un homme, et le quatrième ressemblait à un aigle volant.

Chacune de ces quatre créatures vivantes avait six ailes et était couverte d'yeux tout autour, même sous les ailes. Jour et nuit, ils ne cessaient de chanter : Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant, qui était, qui est et qui vient. Chaque fois que les êtres vivants rendent gloire, honneur et remerciements à celui qui est assis sur le trône et qui vit pour toujours et à jamais, les 24 anciens se prosterneront alors devant celui qui est assis sur le trône et adoreront celui qui vit pour toujours et à jamais.

Ils déposent leurs couronnes devant le trône et disent : Tu es digne, notre Seigneur et Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, car tu as créé toutes choses, et par ta volonté elles ont été créées et elles ont leur être. C'est donc le début de la vision proprement dite. Et comme nous l'avons dit, cela commence au paradis.

Et la révélation, comme je l'ai déjà mentionné, alternera en quelque sorte entre le fait que Jean soit au ciel, à d'autres moments, il sera apparemment sur terre ou verra des choses se passer sur terre, puis il sera de nouveau au ciel, et nous Je vais essayer d'être attentif à cela. Mais le point de départ avec une vision céleste est approprié car, rappelez-vous, en tant qu'apocalypse, Jean essaie de fournir une perspective céleste sur la réalité. Alors que ses lecteurs observent le monde physique empirique, Jean est désormais autorisé à voir le ciel.

Le rideau est enlevé, le voile est enlevé, la couverture est enlevée pour que Jean puisse voir une autre réalité. Ce n'est pas une réalité séparée et différente, comme si John entrait dans un monde onirique et fantastique, mais c'est la vraie réalité. C'est la situation du lecteur désormais élargie pour inclure la réalité céleste qui l'influence et se cache derrière elle.

Alors maintenant, la vision de Jean commence avec les cieux ouverts afin qu'il puisse maintenant regarder au ciel et voir une toute nouvelle réalité qui façonnera sa vision, ainsi que celle de son lecteur, de leur situation actuelle. Il est important de voir que Jean commence le chapitre 4 en faisant référence au ciel ouvert, à une porte ouverte dans le ciel, puis à entendre une voix. Cela faisait partie intégrante de la littérature apocalyptique.

Dans de nombreuses autres apocalypses juives, on trouve souvent des références au voyant ou au visionnaire montant au ciel et entendant une voix s'adressant à lui. Il existe de nombreuses références au ciel ouvert. En fait, vous trouverez plus tard dans le livre des Actes, chapitre 7, une référence au ciel ouvert.

Pierre a une vision du ciel ouverte. J'ai même soutenu ailleurs que Jésus, après son baptême, lorsqu'il voit le ciel ouvert, il a une vision apocalyptique. Au chapitre 4, les tentations de Jésus, et au chapitre 4, 1-11 dans Matthieu, font tous partie d'une vision apocalyptique que Jésus a eu, un peu comme celle de Jean.

Ainsi, cette ouverture du ciel faisait partie intégrante de la littérature apocalyptique. Plus précisément, il semble avoir son origine dans le livre d'Ézéchiel, un livre qui, avec Isaïe, joue un rôle crucial pour Jean tout au long de l'Apocalypse. En fait, ce qui est intéressant est de faire simplement un bref commentaire sur l'utilisation que Jean fait de l'Ancien Testament ; Ce qui est intéressant, c'est que lorsque Jean s'inspire du livre d'Isaïe, il s'en inspire souvent de manière thématique.

Autrement dit, dans différentes sections, il s'appuiera sur le texte principal qui communique le thème qu'il essaie de communiquer dans cette section. Lorsque Jean suit Ézéchiel, il le suit à peu près dans l'ordre du livre d'Ézéchiel lui-même. Et ainsi, au chapitre 4, la référence au ciel ouvert ressemble au chapitre 1 et au verset 1 d'Ézéchiel. Et remarquez que cela commence, la treizième année, c'est Ézéchiel 1 verset 1, la treizième année, le quatrième mois du cinquième. Un jour, alors que j'étais parmi les exilés près du fleuve Kebar, les cieux s'ouvrirent et j'eus des visions de Dieu.

Et probablement, ce verset à lui seul a donné l'impulsion à d'autres apocalypses. Et j'ai déjà mentionné un ouvrage d'un érudit britannique nommé Christopher Rowland, dont le livre s'intitulait *The Open Heaven*. Et il démontre à quel point Ézéchiel 1.1 a eu une grande influence sur la notion de visions apocalyptiques.

Et certainement, Jean s'inspire désormais spécifiquement d'Ézéchiel 1.1 pour décrire sa propre vision apocalyptique. Mais il tient à préciser qu'il possède désormais une expérience visionnaire conforme à celle d'Ézéchiel. Ainsi, le ciel s'ouvre et l'audition de la voix, un thème commun de la littérature apocalyptique, où maintenant le voile est levé, et Jean est autorisé à voir derrière les scènes et à entrevoir la réalité céleste.

Il est intéressant de noter qu'à ce stade, Jean monte au ciel. Et laissez-moi reculer. Jean ne dépend pas seulement d'Ézéchiel pour ce concept de vision du ciel, mais nous verrons également Ésaïe au chapitre six.

Mais comme le ciel est ouvert, Jean est invité à monter ici. Espérons que la plupart d'entre nous réalisent qu'il ne s'agit pas d'une référence au ravissement ou à quelque chose du genre. C'est tout simplement courant.

Cela fait partie d'une expérience visionnaire. Le ciel est ouvert et le voyant monte alors au ciel ou vit une expérience visionnaire. Un thème commun à de nombreuses apocalypses juives est ce que l'on appelle souvent les apocalypses Merkava ou sortes d'apocalypses d'ascension.

Autrement dit, vous trouvez souvent ce que vous ne trouvez pas ici chez Jean, vous le trouvez dans d'autres apocalypses juives, où ils montent souvent à travers différents cieux et le nombre diffère. Parfois c'est trois, parfois c'est sept, parfois c'est plus que ça. Mais le voyant monte à travers différents cieux et voit quelque chose en chacun.

Et le but est d'arriver au ciel final, le septième ou autre, qui est la salle du trône de Dieu. Nous n'avons aucune référence à Jean montant à travers les niveaux du ciel. Nous avons simplement Jean appelé au ciel, qui est la salle du trône de Dieu ou le temple de Dieu où Dieu habite.

Jean est convoqué par cette voix et en préparation de sa vision apocalyptique, il monte maintenant au ciel. Le reste du chapitre quatre décrira ensuite ce que Jean a vu dans cette expérience visionnaire. Et encore une fois, il est important de réaliser que Jean s'inspire beaucoup d'Ézéchiël et en particulier des chapitres un et deux, qui sont la vision céleste d'Ézéchiël.

Et il s'inspire beaucoup du chapitre six d'Ésaïe, qui dépeint Ésaïe dans une expérience visionnaire et céleste et voyant différentes créatures entourant le trône de Dieu comme le fait Ézéchiël. Encore une fois, Jean précise que sa vision doit être comprise de la même manière que celle d'Ézéchiël et d'Isaïe. Ce que Jean voit, c'est la même salle du trône céleste.

Et ce que Jean expérimente doit être compris de la même manière qu'Isaïe et Ézéchiël, dans la mesure où Jean endosse en quelque sorte le rôle d'Isaïe et d'Ézéchiël dans cette vision apocalyptique. Comme je l'ai dit, Jean s'inspirera de ces deux livres, en particulier d'Ézéchiël et d'Isaïe, tout au long du reste de son œuvre. Isaïe se déplacera de manière plus thématique tout au long du livre, en s'appuyant sur des textes qui soutiennent ses thèmes, mais Ezéchiël, il suivra presque dans l'ordre identique qu'Ezéchiël lui-même a suivi.

L'autre chose à réitérer également, en disant que Jean s'est inspiré d'Ézéchiël et d'Isaïe pour sa propre présentation de sa propre vision, je tiens à souligner que Jean a eu une véritable, je pense, une véritable expérience visionnaire, mais cette expérience a été communiquée à lui en images et en langages comme Ézéchiël et Isaïe. Et puis Jean, je pense, revient à Ézéchiël et Isaïe et s'appuie sur le langage de ces textes pour clarifier exactement ce qu'il a vu et pour établir des liens avec les textes de l'Ancien Testament et ceux qui ont eu des expériences visionnaires similaires aux siennes. propre. Ainsi, il a sa propre vision, mais il écrit dans la langue de ses prédécesseurs de l'Ancien Testament, mais maintenant il montre comment même les visions de ses prédécesseurs se sont désormais réalisées à la lumière de la personne de Jésus-Christ.

Une autre chose à dire avant d'examiner certaines caractéristiques détaillées de la vision de Jean est de réaliser que cette phrase qui commence au verset 4, après ceci, ou après ces choses, encore une fois, je veux clarifier ce langage que nous verrons tout au long de l'Apocalypse, après cela, j'ai vu, ou après ces choses, alors j'ai regardé et j'ai vu ceci. Ce langage n'est pas destiné à transmettre l'ordre chronologique de la façon dont ces choses se dérouleront, comme si les événements des chapitres 2 et 3 se produisaient en premier, puis, une fois terminés, les chapitres 4 et 5 se produisaient. Au lieu de cela, c'est l'ordre dans lequel Jean écrit, ou c'est l'ordre dans lequel il a vu ces choses.

Ainsi, après avoir entendu le message, après avoir vu ce qu'il a fait dans le chapitre 1, la vision du Christ exalté, et après avoir entendu et écrit les messages des chapitres 2 et 3, Jean voit cela, et Jean va maintenant enregistrer son expérience visionnaire dans les chapitres 4 et 5. La première chose à noter à propos du chapitre 4 est la mention du trône. Cela fournira le point focal, le point central et presque l'attraction gravitationnelle pour tout le reste qui se déroule dans les chapitres 4 et 5. Le trône est important parce qu'en fait, nous avons déjà été présentés au trône et à sa signification au chapitre 4. 1, mais maintenant, dans la vision de Jean aux chapitres 4 et 5, il commence même à émerger et à jouer un rôle plus crucial, où le trône est important parce qu'il est un symbole de souveraineté et de domination, ce qui, encore une fois, suggérera une caractéristique ou un thème important. tout au long du reste de l'Apocalypse. Qui contrôle réellement ? Qui est réellement le souverain souverain de l'univers ? Qui est réellement le souverain souverain de toutes les nations et du monde ? Est-ce César ou quelqu'un d'autre ? Donc, encore une fois, la simple mention du trône ici constituerait immédiatement une revendication contre-impériale.

Vous ne pouvez pas avoir deux trônes. C'est soit Dieu est assis sur son trône, soit César est assis sur son trône. Soit Dieu est digne d'adoration et d'allégeance, soit César est digne d'adoration et d'allégeance.

Alors, qui contrôle ? Qui est vraiment le souverain souverain de l'univers ? Cette question est déjà soulevée simplement par l'apparition du trône de Dieu dans la première partie de la vision de Jean au chapitre 4. En fait, le mot trône, si vous comptez, le mot trône apparaît 13 fois dans Apocalypse chapitre 4 seulement et reviendra dans chapitre 4 et apparaîtra également dans le chapitre 5. L'autre contraste est également que nous avons déjà été présentés au chapitre 2 au trône de Satan. Ainsi, une fois de plus, l'image du trône joue un rôle crucial.

Qui contrôle ? La souveraineté de Dieu est finalement contestée par celle de Satan, mais aussi par celle de César et de tout autre dirigeant humain. Mais le chapitre 4, comme nous l'avons déjà dit, nous rappelle qu'il n'y a pas de dualisme dans l'Apocalypse, comme si l'issue de cette lutte était incertaine jusqu'à la fin. Mais déjà, nous sommes présentés à Jésus, à l'Agneau et à Dieu assis sur le trône le plus élevé,

le trône céleste, et cela n'a pas encore été mis en pratique sur cette terre, une terre qui le conteste.

Une autre question qui nous vient inévitablement à l'esprit lorsque nous lisons ces versets du chapitre 4 est la suivante : quand cela se produit-il ? Que décrit Jean ? Décrit-il une scène spécifique historiquement dans le passé ? Est-ce qu'il décrit ce qui se passe maintenant ? Est-ce un événement qui doit encore avoir lieu dans le futur ? Ce qui est intéressant quand on le lit, ce n'est vraiment pas clair. Il n'existe aucun indicateur temporel clair du moment où cela se produit. Ou devrions-nous peut-être prendre cela de manière plus atemporelle, à savoir que Jean ne décrit à aucun moment un événement spécifique dans le chapitre 4, mais décrit simplement une réalité qui est tout simplement vraie à tout moment.

Dieu est représenté assis sur son trône dans tout le ciel, reconnaissant sa souveraineté sans que Jean se soucie exactement du moment où cela se produira. Ou y a-t-il un certain moment où cela devient évident ? Encore une fois, il est intéressant de constater l'absence d'indications temporelles spécifiques sur le moment où cela se produit. Encore une fois, peut-être que nous ne sommes pas limités à un moment temporel spécifique.

Il n'y a donc pas de chronologie spécifique quant au moment où ce texte a lieu. L'autre chose à mentionner à propos du chapitre 4 par rapport à ce qui se passe est que cela m'intrigue lorsque vous lisez ceci attentivement, une chose que cachent vos traductions anglaises est le fait que, et cela est nécessaire simplement parce que nous devons le faire dans En anglais, généralement, si vous lisez le texte grec si vous en êtes capable et lisez le texte grec du chapitre 4, il y a très, très, très peu de verbes indicatifs qui suggéreraient un mouvement et une activité. Il n'y en a que quelques-uns.

L'un est associé au tonnerre et aux éclairs venant du trône. Mais à part cela, il y a très peu de verbes qui décrivent les activités, les actions et les mouvements qui se déroulent réellement dans le chapitre 4. Au lieu de cela, le chapitre 4 est presque une scène statique. C'est très descriptif des environs célestes, mais c'est, dans un sens, assez statique.

Je pense que la raison en est que le chapitre 4 sert probablement de cadre au chapitre 5. Fait intéressant, pour revenir au texte grec, si vous pouviez lire le texte grec, lorsque vous arrivez au chapitre 5, tout d'un coup, là sont toutes sortes de verbes indicatifs. C'est-à-dire des verbes qui décrivent des actions et des activités se déroulant au paradis. Encore une fois, le chapitre 4 fournit la toile de fond et le cadre du chapitre 5. Cela signifie que le principal centre de notre attention devrait être le chapitre 5. Cela ne veut pas dire que le chapitre 4 n'est pas important.

Oui, Bien sur que c'est ça. Mais le chapitre 4 fournit principalement le cadre et la toile de fond de ce qui va se passer au chapitre 5. Et c'est là que l'agneau émerge sur son trône et c'est là que l'action principale commence à se dérouler. Et tout mène à cela dans le chapitre 4. Il est également intéressant de noter qu'au chapitre 4, Jean ne décrit pas directement celui qui est assis sur le trône.

Encore une fois, après Isaïe et Ézéchiël, Jean, au contraire, il est intéressant de noter que l'attention de Jean va se déplacer très rapidement et va se déplacer de celui qui est assis sur le trône vers ce qui se passe autour de lui. Ainsi, il recommence, remarquez au verset 2, une fois que j'étais dans l'esprit et qu'il y avait devant moi un trône dans le ciel avec quelqu'un assis dessus. Et celui qui était assis là avait l'apparence du jaspe et de la cornaline ; un arc-en-ciel ressemblant à une émeraude entourait le trône.

Alors, remarquez qu'il ne dit presque rien sur la personne sur le trône. Il ne décrit pas cette personne en détail. Il dit simplement qu'il y en a un assis sur le trône et que son apparence était comme ça.

Mais aussitôt, il s'éloigne pour décrire cet arc-en-ciel qui l'entoure. Et puis au verset 4, il commence à décrire d'autres trônes, ces 24 trônes et 24 anciens qui entouraient le trône, puis aussi les quatre êtres vivants. Il est donc intrigant que Jean ne décrive pas directement celui qui est assis sur le trône, mais s'éloigne très rapidement du trône pour commencer à décrire les environs et les alentours du trône.

Une caractéristique intéressante du trône et de celui qui est assis sur le trône que Jean fait ressortir est que l'apparence de celui qui est sur le trône est décrite comme des pierres précieuses ou des bijoux précieux. La traduction NIV que j'ai lue utilisait les mots apparence de jaspe et de cornaline, puis un arc-en-ciel entourant le trône qui ressemblait à une émeraude. Bien évidemment, à un certain niveau, ce type de langage ajoute simplement à l'aura de la vision.

Cela ajoute à la splendeur et à la beauté de la vision et à la crainte de ce que voit John. Mais nous devrions probablement aller un peu plus loin. Et il est intéressant d'avoir deux choses sur lesquelles attirer votre attention.

Premièrement, il est intéressant que ces pierres précieuses rappellent, je pense, les fondations des pierres qui appartiennent au temple. Par exemple, les pierres du pectoral du grand prêtre. Ailleurs, des textes comme Isaïe 54 décrivent la reconstruction de la Nouvelle Jérusalem en termes de pierres précieuses.

Ailleurs dans la littérature juive, on retrouve le temple décrit comme de l'or et des pierres précieuses. Ainsi, à un certain niveau, les pierres précieuses rappellent le temple. C'est le lieu de la demeure de Dieu.

C'est le temple saint où Dieu habite, où est assis son trône. Mais deuxièmement, ces pierres précieuses servent probablement à symboliser la présence divine. Il est intéressant de noter que ces pierres apparaîtront plus tard dans Apocalypse 21 et 22 comme les pierres qui composent le temple de la Nouvelle Jérusalem où Dieu demeure avec son peuple.

Ainsi, ces pierres ne sont probablement pas censées représenter des attributs spécifiques de Dieu dont nous devrions nous soucier. À quoi cela fait-il référence en ce qui concerne le caractère de Dieu ? L'arc-en-ciel peut suggérer le récit du déluge dans la Genèse et la fidélité de Dieu à sa création, ce qui, je pense, correspond certainement ici. Parce que Dieu dans Genèse chapitres 6 et 12, l'arc-en-ciel faisait partie de la démonstration de l'alliance de Dieu et de sa fidélité à sa création dans Genèse 1 et 2. Il est intéressant de noter qu'ici, dans Apocalypse 4, Dieu est célébré comme le créateur de toutes choses.

Ainsi, l'arc-en-ciel est un élément approprié dans la vision de Jean parce que, et nous verrons plus tard dans un instant, pourquoi c'est important, mais il est approprié, dans la célébration de Dieu en tant que créateur de toutes choses, que l'arc-en-ciel émerge comme un élément approprié. signe de Genèse 6 et 9, encore une fois, comme une indication de la fidélité de Dieu à sa création. Et je veux y revenir dans un instant. Mais le fait est que les pierres, nous n'avons probablement pas besoin d'être trop précis quant à ce qu'elles représentent dans le caractère ou les attributs de Dieu, mais simplement ensemble, elles représentent la présence glorieuse et brillante de Dieu dans son temple céleste, mais en prévision du temps. qu'il habitera avec son peuple dans une nouvelle création dans Apocalypse 21 et 22.

Mais comme nous l'avons dit, nous nous éloignons désormais du trône et de son occupant, que Jean hésite à décrire, mais c'est courant dans la littérature apocalyptique. Souvent, dans la littérature apocalyptique, la personne sur le trône n'est pas décrite, mais tout ce qui l'entoure et l'apparence de son éclat et de son éclat. Que se passe-t-il ensuite ? L'attention de Jean se détourne du trône et de son occupant vers ce qui l'entoure.

Jean distingue deux groupes distincts, un groupe de vingt-quatre anciens ou vingt-quatre trônes et vingt-quatre anciens assis sur ces trônes, puis un autre groupe de quatre créatures vivantes. Maintenant, à un certain niveau, il est facile de traiter avec ces deux groupes dans la mesure où il est facile de répondre à la question : à quoi servent-ils ? Que font ces deux groupes, les vingt-quatre anciens, les vingt-quatre trônes et les quatre êtres vivants ? Quelle est leur fonction dans cette vision ? Eh bien, quand vous le lisez attentivement, ils semblent avoir une seule fonction : offrir des louanges incessantes à celui qui est assis sur le trône. Jour et nuit, ils adorent celui qui est sur le trône.

Ils adorent Dieu. Leur fonction première est de reconnaître la souveraineté de Dieu et d'offrir un culte à celui qui est le créateur, le créateur souverain de tout l'univers entier. La difficulté vient d'essayer d'identifier qui sont ces groupes.

Qui sont ces vingt-quatre anciens qui siègent sur le trône ? Qui sont ces quatre êtres vivants décrits dans un langage assez étrange ? Maintenant, jusqu'à présent, j'espère que vous arriverez à la conclusion que ces groupes symbolisent quelqu'un ou quelque chose. Et c'est la question que représentent ces groupes ou qui ou que symbolisent ces deux groupes ? La question évidente est la suivante : ces groupes symbolisent-ils des êtres angéliques, ou sont-ils symboliques d'êtres humains ou d'un groupe d'êtres humains ? Ou encore, devrions-nous éviter de décider et de classer dans un groupe ou dans l'autre et suggérer une combinaison des deux ? Mais nous commencerons par examiner les vingt-quatre anciens. En fait, les vingt-quatre anciens jouent un rôle important dans le reste du livre de l'Apocalypse.

Nous les verrons apparaître au chapitre sept et à quelques autres endroits tout au long du livre de l'Apocalypse. Mais encore une fois, les vingt-quatre anciens possédaient probablement encore plus que les quatre créatures vivantes. Il y a eu un certain nombre de tentatives pour tenter d'expliquer et de décrire leur identité précise.

Encore une fois, à un certain niveau, nous n'avons pas besoin de trop nous inquiéter car, comme nous l'avons dit, le point principal est leur fonction. Quels qu'ils soient, leur fonction première dans la vision est d'adorer Dieu, de reconnaître sa souveraineté jour et nuit, d'adorer celui qui est assis sur le trône, celui qui est le Seigneur souverain de toute la création. C'est le point principal que vous devez comprendre.

Mais en même temps, je pense qu'il est utile et nécessaire de se demander : qui pourrait-il être ? Pouvons-nous identifier ces vingt-quatre anciens ? Une option, et encore une fois, je ne vais pas étudier toutes les possibilités. Je veux juste me concentrer sur quelques-uns qui, à mon avis, sont peut-être les plus probables et pourraient fournir l'explication de ce que nous trouvons dans le chapitre quatre. Une possibilité est que les vingt-quatre anciens soient simplement des êtres célestes calqués sur les vingt-quatre classes de prêtres que l'on retrouve dans l'Ancien Testament, en particulier 1 Chroniques 23.6 et 1 Chroniques 24.7-18. Ainsi, les vingt-quatre classes de prêtres dans 1 Chroniques fournissent un modèle pour ces vingt-quatre êtres célestes qui fonctionnent alors apparemment comme prêtres.

Le problème, c'est qu'il n'est pas tout à fait clair que ces vingt-quatre anciens fonctionnent comme prêtres. D'une certaine manière, le fait qu'ils louent Dieu et l'adorent peut suggérer une fonction sacerdotale, mais ils ne font pas d'autres choses que l'on pourrait attendre d'un prêtre, comme offrir des sacrifices ou d'autres choses qui en réalité, on trouve ce qui se passe dans le livre de l'Apocalypse. D'autres ont

suggéré qu'il s'agissait en fait des vingt-quatre anciens représentant l'Église qui ont maintenant été emmenés au ciel.

Ceci est souvent associé à une certaine vision de la façon dont nous interprétons l'Apocalypse, que l'on peut voir, par exemple, dans la série *Left Behind*. C'est-à-dire avant que tous ces événements de la fin des temps dans Apocalypse 4-22 ne se produisent, l'église sera réellement enlevée. À l'heure actuelle, Dieu s'occupe de l'Église, mais avant de déverser sa colère, avant de déverser son jugement, avant de recommencer à s'occuper de la nation d'Israël, avant tout ce qui arrive, avant l'Antéchrist de la fin des temps et le L'ennemi arrive, avant que tout cela n'arrive, à partir du chapitre 4, Dieu enlèvera son église, et c'est ce que sont les vingt-quatre anciens.

Encore une fois, cela pourrait être convaincant si l'on suit cette ligne d'interprétation. Si vous êtes convaincu que 4-22 n'est que l'avenir et que c'est principalement Dieu qui traite avec Israël et Dieu qui déverse son jugement sur l'humanité dont l'Église sera épargnée, alors considérer les vingt-quatre anciens comme représentant l'Église pourrait être une solution valable. conclusion. Une troisième possibilité est que les vingt-quatre anciens soient les représentants célestes d'Israël et de l'Église.

Rappelez-vous, nous avons suggéré que la littérature apocalyptique a pour fonction de démontrer ou de présenter la contrepartie céleste des réalités terrestres ou la réalité céleste qui est une contrepartie de la réalité terrestre. Et donc, il se pourrait que ce que nous ayons ici soit un contrepoint, une contrepartie ou un reflet dans le ciel du peuple terrestre de Dieu. C'est par exemple ce que nous avons vu avec les sept anges des sept églises, les sept anges étant les sept représentants célestes des églises terrestres.

Et ainsi, nous pourrions avoir ici les représentants célestes du peuple terrestre de Dieu, c'est-à-dire Israël, la nation d'Israël de l'Ancien Testament, ainsi qu'une église. Donc, vous obtenez vingt-quatre en additionnant douze. Rappelez-vous, nous avons dit que douze est le nombre du peuple de Dieu.

Ainsi, douze tribus d'Israël et douze apôtres représentant l'Église ensemble finissent par être vingt-quatre, évidemment. Ainsi, les vingt-quatre anciens sont les représentants célestes d'Israël et de l'Église. Une quatrième option est qu'il s'agit simplement d'êtres angéliques appartenant à une cour céleste.

Quand on lit des textes comme 1 Rois 22 :19, mais aussi un autre texte, Isaïe chapitre 24 :23, tous deux décrivent la cour céleste ou le ciel avec Dieu assis sur son trône et une cour céleste l'entourant, apparemment. Par exemple, Ésaïe chapitre 24 et verset 23 peuvent présenter une situation similaire ou fournir le contexte de ce que l'on trouve. Donc, au 24 verset 23, nous lisons, je vais revenir en arrière et lire 22.

Et il est intéressant de noter que ces versets ont souvent été qualifiés d'apocalypse d'Isaïe. Verset 22 : Ils seront parqués, toutes les nations et les rois de la terre, ils seront parqués comme des prisonniers enfermés dans un cachot. Ils seront enfermés en prison, punis après plusieurs jours.

La lune sera confuse, le soleil honteux, car le Seigneur Tout-Puissant régnera glorieusement sur le mont Sion et à Jérusalem et devant ses anciens. Certains ont suggéré que la représentation est celle de Dieu sur son trône, entouré des anciens de sa cour céleste. Et c'est le modèle de ce que l'on retrouve au chapitre 4 de l'Apocalypse avec les 24 anciens.

Ce serait donc un être angélique, une cour céleste qui entoure Dieu assis sur son trône et entouré de ces êtres angéliques. Il existe d'autres possibilités que nous pourrions expliquer, mais je me suis simplement concentré sur les principales qui, je pense, pourraient fournir un contexte potentiel pour comprendre les 24 anciens assis sur le trône. Encore une fois, je tiens à vous rappeler que ce qui est important n'est pas tant de déterminer exactement qui ils sont en arrière-plan, mais plutôt de se souvenir d'eux et d'appeler leur fonction.

Leur fonction première est d'entourer le trône de Dieu. Ils reconnaissent la souveraineté de Dieu. En un sens, ils dirigent le ciel en adorant celui qui est assis sur le trône, qui est le souverain souverain de tout l'univers.

Dans la section suivante, je voudrais donc examiner un peu plus en détail les 24 anciens et voir si nous pouvons, parmi ces différentes options, l'un d'entre eux convient-il ? Comment cela nous aide-t-il à comprendre ce qui se passe dans le livre de l'Apocalypse ?

Il s'agit du Dr Dave Mathewson dans son cours sur le livre de l'Apocalypse. Il s'agit de la session numéro 8, Apocalypse 4 et 5, Une introduction.